

<b>FRA 3</b>	
<b>EXAME DE PROFICIÊNCIA EM FRANCÊS PARA PROCESSOS SELETIVOS DE PROGRAMAS DE PÓS-GRADUAÇÃO DA UFMG</b>	
<b>ÁREA Nº 3: CIÊNCIAS HUMANAS, CIÊNCIAS SOCIAIS APLICADAS</b>	
<b>IDENTIFICAÇÃO</b>	
<b>CPF:</b>	
<b>DATA:</b> /     /	<b>NOTA:</b>

**INSTRUÇÕES:**

1. Esta prova é constituída de 1 (um) texto em língua francesa, seguido de 5 (cinco) questões abertas, totalizando, com esta folha de rosto, 7 (sete) páginas. Caso identifique algum problema, solicite a substituição da prova.
2. Leia atentamente o texto e responda às questões propostas. As questões deverão ser respondidas em **português, a tinta** (cor azul ou preta) e **com letra legível**.
3. A duração da prova é de **3 (três) horas**.
4. **É** permitido o uso de dicionário impresso. O candidato deverá utilizar seu próprio exemplar.
5. Os rascunhos deverão ser entregues ao examinador, junto com a prova: texto e questões.
6. Responda às questões **de acordo com o texto**.

**Texte:****L'ENJEU STRATÉGIQUE ET DE LA FRAGMENTATION POLITIQUE**

Par Jean Dufourcq

Je propose de réfléchir sur le monde de 2040. C'est clair, nous allons vers un monde de plus en plus complexe et dense. Une planète qui ne ressemblera pas nécessairement à celle dans laquelle nous vivons aujourd'hui. En 2040, le monde moderne devra affronter un embranchement important entre les deux voies suivantes: une unicité préservée tant bien que mal, dans une diversité assumée, ou alors une fragmentation compétitive conduisant à une diversité conflictuelle. Voilà les deux voies que je voudrais y détailler. Pour illustrer cette thèse je voudrais faire trois points qui vont structurer ma réflexion.

Premier point, nous vivons des temps sans ressemblance, avec les trois grands défis qui sont essentiels: évolution démographique, enjeu écologique, redistribution générale des marchés, trois phénomènes porteurs de tensions et de possibilités de conflits:

i) la révolution démographique, qui induit naturellement une nouvelle géopolitique et une nouvelle géoéconomie, est un point qui est de plus en plus étudié et apporte une véritable cartographie nouvelle de la planète, avec des développements extrêmement importants devant nous. La population de la planète a en gros triplé depuis que nous sommes nés. Cette révolution démographique est lourde de grosses conséquences, dans la totalité de la planète, avec des vides et des pleins, avec une réflexion qu'il faut avoir sur les mouvements inéluctables d'homogénéisation des niveaux de vie, des cultures, ou de non homogénéisation.

ii) le défi écologique, un enjeu important, qui véhicule deux éléments auquel nous n'étions pas habitués, d'abord le spectre de la pénurie dont parle tous les jours, mais aussi quelque chose de plus profond, qui peut être l'annonce de la fin du progrès indéfini, du progrès garanti. Ces deux éléments structurent profondément l'avenir, parce que le spectre de la pénurie crée des besoins nouveaux, des inquiétudes nouvelles, et ce spectre de la pénurie, conjugué avec le déplacement des masses humaines lié à la révolution démographique, crée une espèce de vibration sur la planète dont nous devons nous inquiéter.

iii) la redistribution économique générale des marchés c'est un défi corrélé aux deux premiers, qui se nourrit de la dynamique de la mondialisation, mais qui aussi est en train de mettre en avant la nécessité d'une nouvelle régionalisation, car les écarts se creusent et des méthodes commencent à émerger. Là, nous sommes au cœur de cette réflexion sur la fragmentation politique.

Deuxième point, les puissances émergentes. Il s'agit des nouveaux acteurs, que l'on regroupe généralement sous l'appellation très à la mode de BRIC: Brésil Russie, Inde et Chine, pour parler d'une masse humaine, et d'une masse de développement qui est considérable, puisqu'elle représente naturellement bien plus de la moitié de la planète. Ces BRIC sont à la recherche de nouveaux modèles de développement, mais aussi de nouveaux espaces de pouvoir, de nouveaux territoires de puissance, comme on dit maintenant. Ces nouveaux acteurs sur la scène internationale, ils apportent un vent de changement, un vent de nouveauté, un vent d'exigence auquel nous ne sommes pas nécessairement prêts à répondre.

Troisième point, le devenir des États-Unis, de la Chine et de l'Afrique. Ces trois grandes questions structurent notre réflexion pour 2040. Ne pas répondre à ces questions, ne pas y réfléchir, c'est s'interdire de regarder le monde de 2040 de façon nouvelle, c'est le voir par continuité uniquement, ce que nous ne devons pas faire. Nous devons être capables d'imaginer d'autres scénarios, d'autres formules, et nous y préparer. Quelques petits mots autour de ces trois idées ou de ces trois grands acteurs.

Les États-Unis sont à l'évidence en surchauffe stratégique. Cette surchauffe se traduit par un certain nombre de comportements stratégiques qui sont souvent à l'extrême de ce que nous avons l'habitude de voir. Des engagements très forts, des décisions très lourdes, des déséquilibres accentués. Le modèle socio-économique yankee s'est diffusé à l'échelle de la planète, et si cette société devait connaître un échec dans son développement, et bien la planète entière en serait affectée... et la vision d'une homogénéisation selon le modèle américain serait remise en cause.

La Chine c'est bien sûr le point que chacun examine à la loupe. Nous sommes tous extrêmement attentifs à la Chine, qui est en surchauffe de développement, et qui va passer

très rapidement un certain nombre de domaines à laquelle nous devons nous préparer. Alors bien sûr, il y a des conséquences très directes sur le modèle des échanges économiques de la planète. Je crois qu'il y a aussi à regarder l'influence qu'aura la Chine dans son existence et dans sa densité culturelle, civilisationnelle, sur l'ensemble des modèles qui régulent la planète aujourd'hui.

Le continent africain nous intéresse très directement car on sait que le continent africain est lié au continent européen. Ce sont des continents, des compartiments de l'organisation de la planète, qui ne peuvent pas totalement se déréguler chacun dans un sens, il faut donc que leurs destins soient liés, il faut donc que nous nous intéressions beaucoup à ce continent, et au rôle que les États y jouent. Est-ce que l'Afrique peut continuer avec 53 États? Est-ce que l'Afrique ne doit pas changer aujourd'hui son modèle politique pour se développer? C'est une question que nous devons nous poser.

En guise d'une conclusion, l'unicité du monde sur laquelle nous avons fondé une grande partie de nos réflexions est battue en brèche. On ne doit pas penser le monde comme un monde unique, plein, un monde dans lequel il y aurait une seule voie, des remèdes universels, avec des pays en avance et des pays en retard, des pays qui montreraient la voie, des pays qui structureraient l'avenir. Je crois que cette vision du monde est encore une de ces idéologies sur lesquelles nous avons fondé notre puissance, mais nous devons réfléchir aujourd'hui à une multiplicité du monde, je ne dis pas multipolarité, une multiplicité. Nous ne savons pas comment les choses vont se dérouler et nous devons être prêts à comprendre qu'il y a dans le monde d'autres potentialités, d'autres réservoirs de richesse, de puissance, et nous devons essayer de laisser les forces qui les animent se développer et s'installer.

Fonte: [www.defense.gouv.fr/.../seminaire\\_5\\_conclusion.pdf](http://www.defense.gouv.fr/.../seminaire_5_conclusion.pdf)

Acesso: Novembro, 2014





